

L'idéologie journalistique à l'heure de la transition socioécologique

Maxime Bilodeau, étudiant à la maîtrise en communication publique – avec mémoire (maxime.bilodeau.2@ulaval.ca)

Sous la supervision de **Fábio Henrique Pereira**, professeur agrégé au Département d'information et de communication

Une transition, quelle transition ?



[André-Philippe Côté/Le Soleil](#)

Communication environnementale

- Transition socioécologique : « **un investissement communicationnel important** » (Kane, 2022, p. 101)
- **Les médias traditionnels** jouent « un rôle crucial dans la formation des perceptions, la compréhension et la volonté d’agir du public face à ces enjeux » (GIEC, 2022, p. 1940).
- **Une faible et pauvre prise en compte de l’environnement** au niveau des contenus de nature éditoriale, malgré discours RSE (Dardel, 2008)

Des acteurs de la transition ?

Charte pour un **journalisme** à la hauteur de **l'urgence écologique**

Des acteurs de la transition ?



INSIDE

Quand la RTBF essaie de réduire ses émissions (de CO2)

24 oct. 2021 à 07:25 - mise à jour 24 oct. 2021 à 14:59 - 8 min

Partager Écouter

Un article inside d'Isabelle Palmitessa, journaliste à la rédaction info

LEDEVOIR

Un geste du «Devoir» pour l'environnement

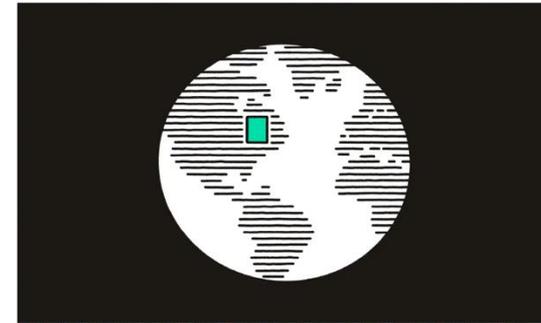


Illustration: Maxime Prévoist En plus d'une infolettre hebdomadaire dédiée, tous les formats journalistiques du «Devoir» seront enrichis par l'apport de contenus environnementaux.

Marie-Andrée Chouinard

Rédactrice en chef

19 avril 2022

Medias

Le Tournant

RADIO FRANCE ENGAGE
UN TOURNANT ENVIRONNEMENTAL

La crise climatique fait l'objet d'un consensus scientifique international solide depuis plus de vingt ans, documenté par le GIEC dans ses rapports successifs. Plus personne ne peut en ignorer les conséquences graves et concrètes sur l'environnement, l'économie et la vie humaine. Beaucoup a été fait pour parler des enjeux environnementaux sur nos antennes et faire de Radio France un média de service public écologiquement responsable. Pourtant, face à l'ampleur de l'urgence climatique, nous sommes résolus à aller plus loin. Radio France engage un tournant environnemental.

Questions de recherche

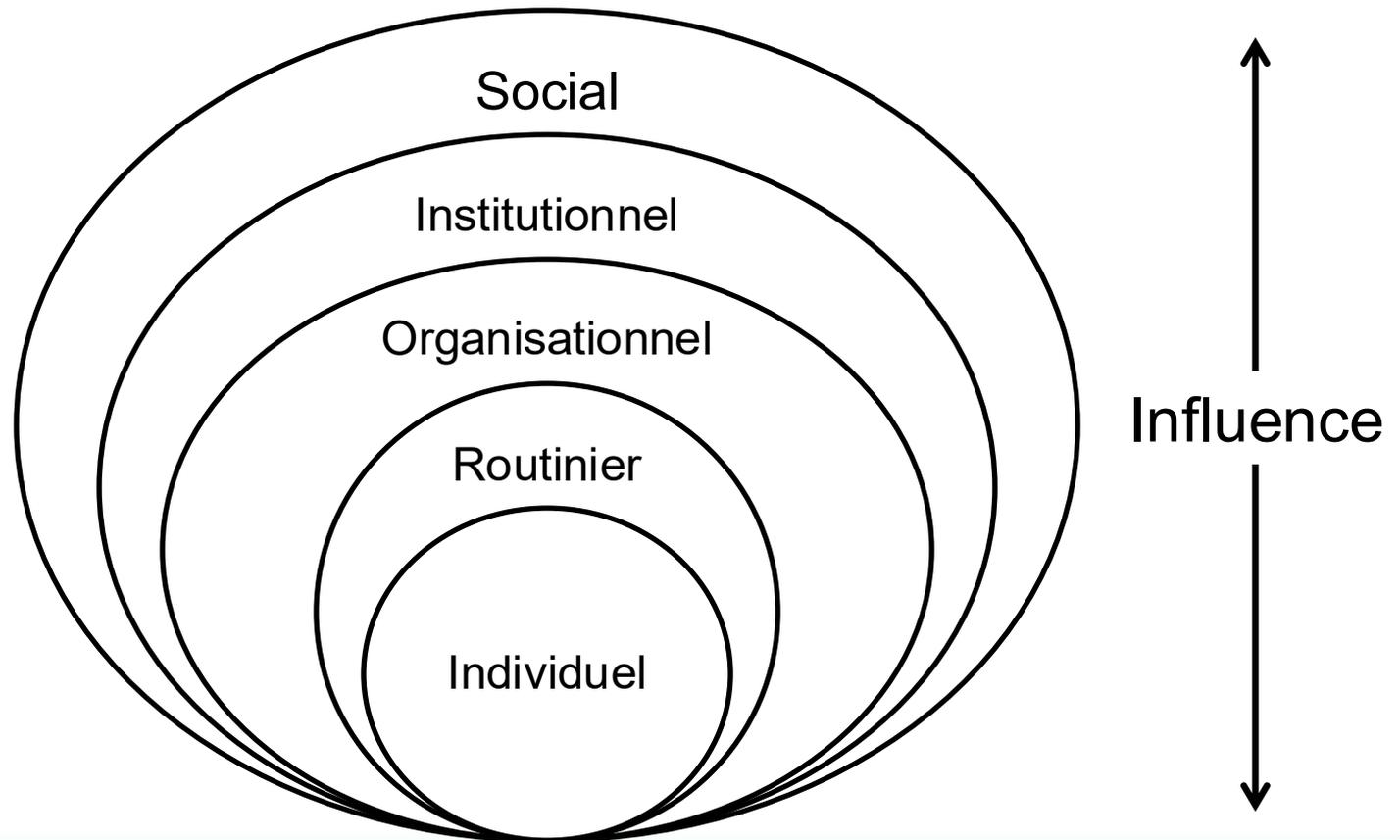
Phase 1

QR1 : Comment les organisations médiatiques de la francophonie du Nord global se représentent-elles leur rôle par rapport aux enjeux liés à l'environnement ?

QR2 : Comment les discours et métadiscours de ces médias sur leur rôle par rapport aux enjeux liés à l'environnement structurent-ils les relations entre les différents niveaux d'influence identifiés dans le modèle de Reese et Shoemaker (2013) ?

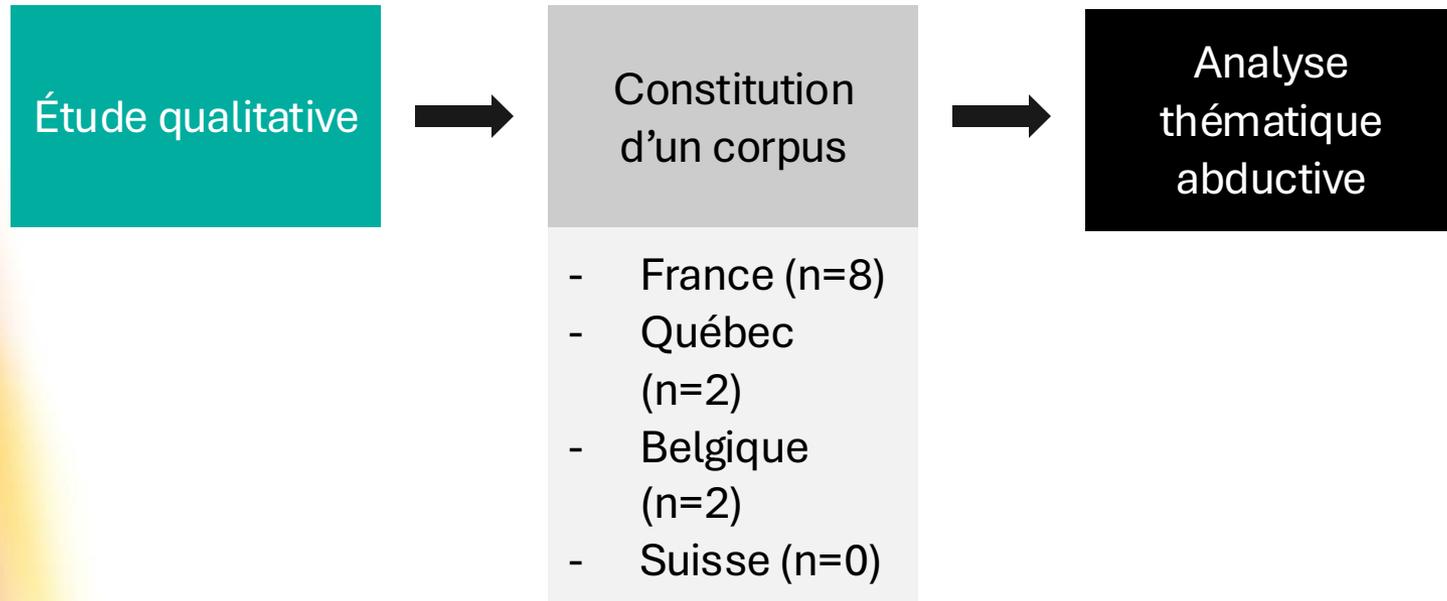
La hiérarchie des influences

(Reese et Shoemaker, 2013)



Méthodologie

Phase 1



Résultats

Émetteurs : un ou des journalistes (n=3), la rédaction (n=1), l'organisation en soi (n=2) et la direction (n=6) sont à l'origine du message.

Destinataires : des figures externes (« nos lecteurs », « nos partenaires », « nos fournisseurs »), mais aussi les journalistes et autres employés de l'organisation.

Des crises planétaires concomitantes, celle du **changement climatique** semble avoir préséance sur celle de la perte de **biodiversité**.

Résultats

Référence fréquente à **la science** (ou ses institutions) pour défendre et légitimer sa position.

« Nous nous tenons résolument du côté de la science, en sortant du champ du débat la crise climatique, son existence comme son origine humaine. » (Radio France)

Cet **argument d'autorité** va de la simple mention de l'institution à la prise d'appui sur des données, des connaissances et des théories qui jouissent d'un haut degré de scientificité.

Résultats

○ Mission de nature éditoriale

- transversalité (Charte #1 ; Dardel, 2008)

- lexique (Charte #3)

- en mode solutions (Charte #8)

« L'environnement et la science ne seront pas l'affaire des seuls journalistes spécialisés, ils constitueront le socle de connaissances indispensables mobilisables par toutes nos équipes éditoriales. » (Radio France)

« Nous avons également fait le choix de ne pas employer les expressions "crise climatique" ou "crise de la biodiversité". » (Mediapart)

« Nous agissons pour améliorer le partage de l'information sur nos territoires, mettre en valeur les solutions et donner la parole aux acteurs engagés dans la transition écologique. » (*Sud Ouest*)

Résultats

Des **stratégies d'atténuation de l'empreinte carbone** de plusieurs ordres (réduire, transférer, améliorer) sont proposées (Creutzig *et al.*, 2018)

Certaines concernent directement les rédactions.

« Pour leurs déplacements professionnels, les journalistes évitent dans la mesure du possible les transports les plus polluants, notamment l'avion. Pour éviter certains déplacements, [nous privilégions] autant que possible le recours à [notre] réseau de correspondants, en France et à l'étranger. » (*Le Monde*)

Discussion

Notre étude dévoile la **nature polyphonique** des discours et métadiscours que tiennent ces organisations médiatiques par rapport à leur rôle dans la transition socioécologique.

La **voix des journalistes** est en grande partie absente de ces discours et métadiscours. Les documents retenus sont pourtant assimilables à des politiques de rédaction (Charron et de Bonville, 2004), lesquelles ont **le pouvoir de modeler les pratiques journalistiques**.

Question de recherche

Phase 2

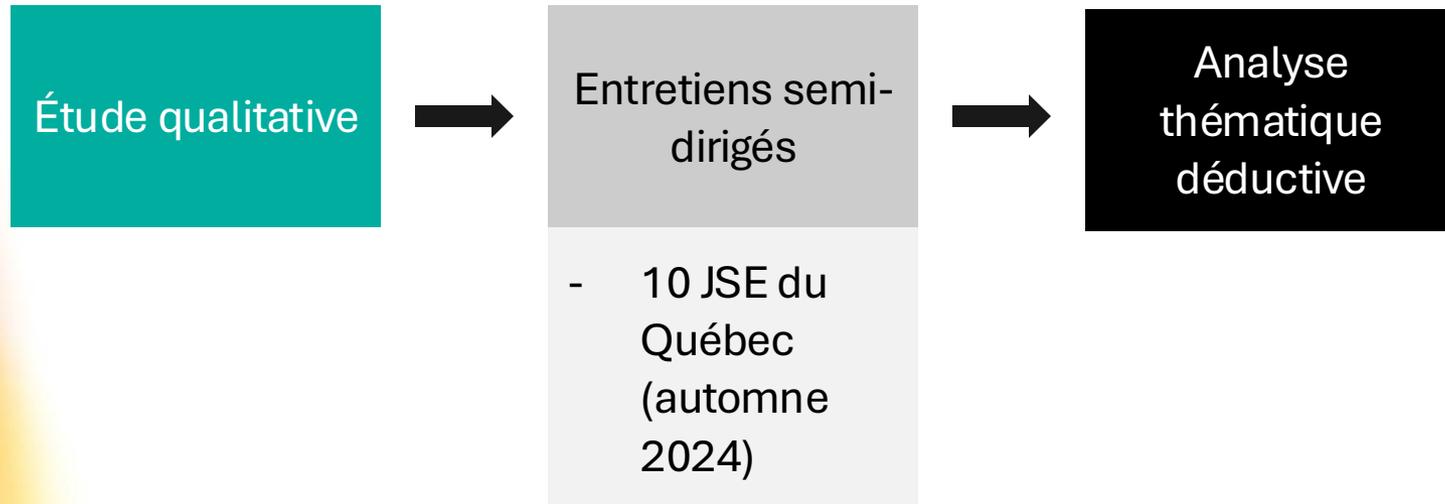
QR3 : Comment les discours et métadiscours des organisations médiatiques de la francophonie du Nord global sur leur rôle par rapport aux enjeux liés à la transition socioécologique s'articulent-ils avec les pratiques des journalistes spécialisés en environnement (JSE) du Québec ?

Pourquoi les JSE ?

- Les JSE misent sur une couverture des enjeux climatiques par **prépondérance de la preuve** (Hiles & Hinnant, 2014) plutôt que par stricte pondération des points de vue.
- À l'ère de la post-vérité, les JSE sont des précurseurs quant à la manière de concevoir certaines normes journalistiques, **notamment celle d'objectivité** (Fahy, 2018).
- Il s'agit d'un segment professionnel (Bucher et Strauss, 1992) qui entretient des rapports distincts à son métier et, donc, qui **possède son idéologie propre**.

Méthodologie

Phase 2



Résultats préliminaires

Les JSE du Québec réaffirment les **idéaux normatifs** de service public, d'objectivité, d'autonomie, d'immédiateté et d'éthique au cœur de leur profession (Deuze, 2005).

« La journée qu'on va arrêter de [se déplacer sur le terrain] en journalisme [pour réduire notre empreinte carbone], on ne fera plus de journalisme. » (Journaliste 7)

Il s'agit d'un **travail de délimitation des frontières** du territoire journalistique.

Résultats préliminaires

Même s'ils demeurent attachés au rôle de fournisseurs objectifs d'informations, les JSE du Québec semblent accorder de l'importance au fait de **favoriser l'interprétation, la compréhension et l'implication du public** vis-à-vis des questions environnementales (Hujanen *et al.*, 2024).

« Le consensus scientifique est clair [...] Rester neutre et ne pas qualifier cette situation de gravissime, je trouve que ça manque d'honnêteté. » (Journaliste 9)

Conclusion

1. Certains médias sentent qu'ils ont un rôle plus affirmé à jouer dans la transition socioécologique.
2. Ce rôle reflète des influences diverses qui émanent aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur de l'espace médiatique.
3. Face à ces intentions, les JSE du Québec articulent un contre-discours idéologique ; ce dernier se caractérise par ses accents tantôt normatifs, tantôt épistémologiques.

Des questions ?

Écrivez-moi !

maxime.bilodeau.2@ulaval.ca